

EDITORIAL

Does Anyone Out There Practice?

An analysis of the titles listed in the Cumulative Index published in the Winter, 1978 issue of *Nursing Papers* reveals that the first ten volumes included seventy-one articles related to nursing education and thirty-two related to clinical practice. Of the clinical articles, ten discussed "the extended role of the nurse," and most others were theoretical discussions of nursing practice rather than actual application of theory or research to "real" clinical situations. Why is there such a scarcity of articles which discuss patients or clients, analyse nursing practices, or report the results of clinical research? Is it because no one out there is practicing nursing?

I believe there is a serious need for a significant increase in the number of articles which present a scholarly analysis of issues relating directly to clinical practice. If nursing is to survive and advance as a discipline, we must continue to develop logical — not intuitive — means of assisting clients to meet their needs. Advances in knowledge and technology permit a considerably more scientific approach to understanding individuals and families and to developing rational approaches to meet their health needs. But is that really happening? Are our clinical practices based on the results of research in the physical and psychosocial sciences or nursing care? Can we support our actions with a scholarly defense? The only way to ensure that we are not left to "invent our own wheels" is to publish the results of our research or to present discussions of approaches and problems in nursing care. We *must* communicate with each other.

Does the huge ratio of education to basic clinical articles mean that the nursing authors in Canada are far more comfortable with educational than with clinical issues? Does it mean that these authors — mainly university faculty members — are more concerned about nursing education than nursing practice? Is it a reflection of the fact that only 7% of Canadian nurses with doctoral degrees have nursing as their "major discipline"?¹ Or — does it mean that we, as faculty, are so far removed from the "real world" that we do not see the issues of practice that need to be addressed? If the latter is the answer — how do we maintain credibility with our students or within either the academic or nursing community?

It is true that this journal provided the first vehicle in Canada for in-depth discussion of issues related to university nursing education.

However, it is time to move on and to place similar efforts on advancing the state of knowledge about clinical practices.

So — if anyone out there practices nursing —

Where are you?

What are you doing?

What are your problems?

What are your ideas and solutions?

The Winter 1978 issue of *Nursing Papers* carried a letter from Julianne Provost, Regional Representative, which indicated "the need to increase the proportion of articles on clinical research" (p. 88). I urge you to submit articles relating to clinical practice which describe new insights into reactions of individuals and families, or new approaches to care. Communicate the results of your pilot studies and research projects. It is only from such a body of literature that we will be able to make sufficiently rapid gains in our understanding of our patients or clients, and the development of realistic clinical practices.

Judith A. Ritchie
Associate Professor
School of Nursing
Dalhousie University

¹ Larson, J. B., and Stinson, S. Interim data analysis: Some beginning Manpower statistics. In *Ph.D. (Nursing)*, Glennis Zelm, Odile Larose, Shirley Stinson (eds). Ottawa, Canadian Nurses Association, 1979, p. 65.

EDITORIAL

Cliniciennes, manifestez-vous

En analysant les titres figurant à la table récapitulative parue dans le numéro de l'hiver 1978 de *Perspectives en Nursing*, on s'aperçoit que les dix premiers numéros de cette revue présentaient soixante-et-onze articles consacrés à l'enseignement des sciences infirmières et trente-deux à la clinique. Parmi ces derniers, dix exposaient "le rôle élargi de l'infirmière" et la plupart des autres étaient des exposés théoriques sur la pratique du nursing au lieu de l'application de la théorie ou de la recherche à des situations cliniques "réelles." A quoi peut-on attribuer cette pénurie d'articles traitant des clients ou des bénéficiaires, analysant les pratiques en soins infirmiers ou décrivant les résultats des recherches cliniques? Serait-ce qu'il n'y a personne qui "mette vraiment la main à la pâte?"

A mon avis, il est impératif d'augmenter considérablement le nombre d'articles qui présentent une analyse savante des problèmes relevant directement de la clinique. Si l'on veut que le nursing survive et progresse en tant que discipline, on doit continuer à concevoir des moyens logiques (et non intuitifs) pour aider les clients à faire face à leurs besoins. Les progrès de la science et de la technologie nous permettent d'adopter une approche nettement plus scientifique pour comprendre les personnes et les familles ainsi que mettre au point des méthodes rationnelles visant à répondre à leurs besoins en matière de santé. Mais est-ce là ce qui se passe dans la réalité? La clinique est-elle fondée sur les résultats de recherches menées en sciences physiques et psychosociales ou en sciences infirmières? Pouvons-nous justifier nos actions en présentant une défense scientifique? La seule façon de nous assurer de ne pas avoir à réinventer la roue consiste à publier les résultats de nos recherches ou à présenter des exposés sur les méthodes et les problèmes de soins infirmiers. En un mot, nous *devons* communiquer entre nous.

Est-ce que la proportion élevée d'articles consacrés à l'enseignement des sciences infirmières par rapport aux articles cliniques de base signifie que les auteurs dans la discipline au Canada sont davantage en mesure de traiter de problèmes didactiques que de problèmes cliniques? Cela veut-il dire que ces auteurs qui sont pour la plupart des enseignants universitaires, se préoccupent davantage de l'enseignement que de la pratique des sciences infirmières? Doit-on y voir un reflet du fait que sur le nombre d'infirmières canadiennes qui possèdent un doctorat, 7% seulement sont docteurs en nursing.¹ Ou bien

faut-il en conclure qu'en notre qualité d'enseignants, nous sommes si éloignés de la "réalité" que nous ignorons les problèmes pratiques du nursing qui méritent toute notre attention? Si c'est le cas, comment arriverons-nous à conserver une certaine crédibilité tant auprès de nos étudiants qu'au sein du monde universitaire ou infirmier?

Il est vrai que cette revue a été la première tribune canadienne où l'on a débattu en profondeur des problèmes liés à l'enseignement du nursing au niveau universitaire. Toutefois, il est grand temps d'aller de l'avant et de déployer autant d'efforts pour faire progresser l'état des connaissances sur les pratiques cliniques.

Si donc il se trouve des cliniciennes parmi vous, répondez à ces questions :

Où êtes-vous?

Que faites-vous?

A quels problèmes vous heurtez-vous?

Quelles idées et quelles solutions nous proposez-vous?

Le numéro d'hiver 1978 de *Perspectives en Nursing* a publié la lettre de Julianne Provost, représentante de la région du Québec qui soulignait "le besoin d'augmenter la proportion d'articles consacrés aux recherches cliniques" (p. 86). Je vous invite instamment à nous soumettre des articles qui traitent de la clinique, qui décrivent sous un angle nouveau les réactions des personnes et de leur familles ou qui proposent de nouvelles approches en matière de soins infirmiers. Partager avec nous les résultats de vos études pilotes et de vos recherches. C'est la seule façon que nous ayons de mieux en mieux comprendre nos bénéficiaires ou nos clients et d'élaborer des pratiques cliniques réalistes.

Judith A. Ritchie
Professeur agrégé
Ecole des sciences infirmières
Université Dalhousie

¹ Larson, Jenneice B. and Stinson, Shirley M. Analyse intérimaire des données : Quelques statistiques de Main-d'oeuvre. Dans *Ph.D. (Nursing)*, Glennis Zelm, Odile Larose, Shirley Stinson (eds.). Ottawa: L'Association des infirmières et infirmiers du Canada, 1979, p. 71.